

espace
croix
baragnon

MAIRIE DE  **TOULOUSE**
www.toulouse.fr



Centre de photographie de Lecture

CHEMINEMENTS 2011

01 - 30 avril à Toulouse

14 mai - 04 juin en Pays Portes de Gascogne

Expositions, résidences d'artistes, projections, randonnées urbaines, parcours d'expositions en pleine nature et repas champêtre.

Andreas Gursky, musée des Abattoirs, Toulouse

Vincent Lalanne, Edouard Sautai, Galerie Croix-Baragnon

Damien Beyrouthy, Cécile Grandin, Yvan Narfez, Carole Nosella, Espace III Croix-Baragnon

Lætitia Bénichou, Gaël Bonnefon, Ruti Sela, Maison Labat Monfort

Anne Durez, salle d'exposition d'Avezan

Espace Croix-Baragnon - 24 rue Croix Baragnon 31000 Toulouse

Espace III / 33 (0)5 61 22 29 16 - artsvisuels@mairie-toulouse.fr

www.toulouse.fr

Centre de la Photographie de Lecture - 8 cours Gambetta 32700 Lectoure

33 (0)5 62 68 83 72 - contact@centre-photo-lecture.fr

www.centre-photo-lecture.fr

Pour *Cheminevements 2011*, le Centre de photographie de Lectoure et l'Espace Croix-Baragnon, rejoints par le musée des Abattoirs, créent ensemble un courant d'échanges entre Toulouse et le Pays des Portes de Gascogne : aux événements artistiques programmés à Toulouse répondent les expositions proposées en pays gersois. Ce dialogue «cheminevements en ville / cheminevements à la campagne» est précisément le thème des expositions et projections de cette édition.

D'expositions en spectacles, de balades en pique-niques, *Cheminevements* invite à partager découverte de la création contemporaine et moments conviviaux. Cette édition réunit des artistes confirmés et des jeunes artistes issus de l'Université Toulouse II Le Mirail et des Beaux-Arts de Toulouse et de Paris. Un groupe d'artistes invite à une randonnée urbaine et conçoit des installations vidéo pour l'Espace III de Croix-Baragnon. Une soirée de projections *Une certaine idée de la ville dans l'art vidéo contemporain* fait écho à leurs productions.

Durant le mois d'avril, le musée des Abattoirs consacrera une de ses salles à des photographies d'Andreas Gursky ; cette exposition célébrera autour d'un artiste emblématique de l'Ecole de Düsseldorf, le lien entre les deux villes.

LES DATES À RETENIR

Expositions

- Les Abattoirs, du 1^{er} au 30 avril
- Galerie Croix-Baragnon, du 1^{er} au 30 avril
- Espace III Croix-Baragnon, du 15 au 30 avril
- Avezan et Monfort, du 14 mai au 04 juin

Rendez-vous

-1er avril → Vernissage Galerie Croix-Baragnon

-12 avril → *La Ville en Question ! Une certaine idée de la ville dans l'art vidéo contemporain*, Annexia

-15 avril → Vernissage Espace III Croix-Baragnon

- 16 avril 2011 à Toulouse

→ Visite des expositions à l'Espace Croix-Baragnon

→ Randonnée urbaine proposée par l'artiste Carole Nosella

→ Visite salle Gursky, présentation du film *L'atmosphère du jour* d'Anne Durez, et de son livre *Année lumière*, aux Abattoirs

- 14 mai 2011, à Monfort et Avezan

→ Randonnée et repas champêtre

→ Vernissage des expositions

- 4 juin 2011, à Monfort

En association avec *Rendez-vous aux jardins* et les *Journées Nature Midi-Pyrénées* :

→ Balade dans les jardins et repas champêtre

→ Visite des expositions

Sommaire

Expositions et projections

A TOULOUSE / ABATTOIRS

Andreas Gursky.....5

A TOULOUSE / GALERIE CROIX-BARAGNON

Vincent Lalanne.....8

Edouard Sautai.....11

A TOULOUSE / ESPACE III CROIX-BARAGNON

Vous êtes ici.....13

Damien Beyrouthy14

Cécile Grandin16

Yvan Narfez18

Carole Nosella20

EN PAYS PORTES DE GASCOGNE / AVEZAN

Anne Durez22

EN PAYS PORTES DE GASCOGNE / MONFORT

Lætitia Bénichou24

Gaël Bonnefon27

Ruti Sela29

Rendez-vous.....32

Informations pratiques.....34

Andreas Gursky

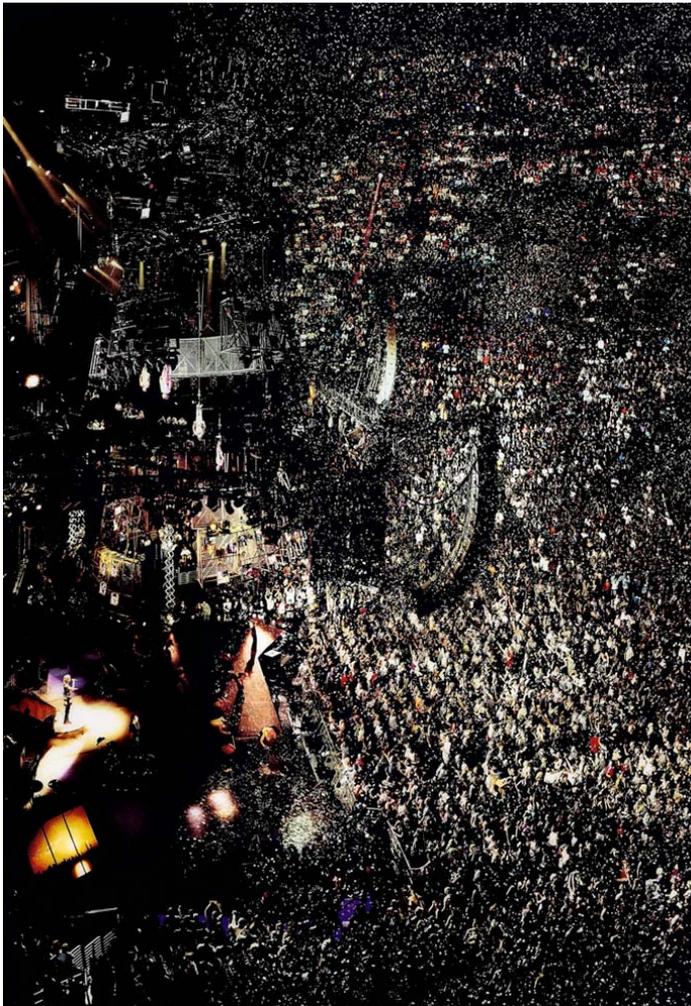
Lieu : Toulouse, Abattoirs

Né en 1955 à Leipzig en Allemagne
Vit et travaille à Düsseldorf, Allemagne

« Andreas Gursky est l'un des plus célèbres photographes contemporains. Ses œuvres monumentales, images exemplaires de la contemporanéité, sont présentées dans les plus importants musées du monde.

De la même manière que l'on a qualifié Poussin de peintre du lointain, on pourrait dire de Gursky qu'il est photographe du lointain. [...] Théâtralisation, scénographie ou cinématographie du réel sont autant de termes qui viennent à l'esprit pour désigner la démarche du photographe. Mais les spectacles du monde donnés à voir dans la distanciation sont aussi une part de l'histoire des hommes et des choses. Le monde n'est pas que théâtre, il est aussi projet humain. Gursky est également photographe d'histoire. Une histoire qui s'énonce dans le silence. Evidence, puisqu'il s'agit de photographies. Mais on sent confusément leur mutisme, elles ne parlent pas, elles n'expriment pas. [...] L'essence des images de Gursky n'est pas la narration, c'est le monde muet attendant qu'on le parle. Muet et vide. Foules, attroupements, rassemblements ont beau remplir certaines images, leur concentration ou saturation n'en est pas moins inexpressive. [...] »

Jacinto Lageira, *Infime, immense, infime*, catalogue Andreas Gursky, édition Centre Pompidou.



Madonna I, 2001, c-print, 281 x 206 x 6,2 cm © Andreas Gursky / VG Bild-Kunst, Bonn / ADAGP 2011

« Contrairement à ce que pourrait laisser entendre son titre, cette photographie n'est pas un portrait de la chanteuse. Madonna n'est, en bas et à gauche dans cette immense image réalisée à l'occasion d'un concert donné en 2001 à Hollywood, qu'une silhouette minuscule. Portant un drapeau américain, elle apparaît comme une figure messianique, tant la disproportion est grande entre elle et la foule. Isolée sur une scène qui obéit à une perspective illusionniste, elle fait face à la multitude qui se fond en un vaste graphisme abstrait, les silhouettes se mêlant à une pluie de confettis. Ce parterre uniforme recouvre la quasi-totalité de la photographie comme un motif décoratif. Gursky s'attache ici à montrer la star comme phénomène contemporain, capable de rassembler autour d'elle une foule de milliers d'admirateurs.

Cette photographie d'un concert de Madonna illustre parfaitement le style de Gursky. Conçues comme un tout qui inclut l'ensemble des éléments d'une situation propre au monde contemporain, un tout refermé sur lui-même, ses photographies correspondent à des images mentales ou des concepts. Des images à l'aspect irréel mais qui sont, selon lui, un moyen de décrire la réalité d'aujourd'hui : un monde qui est devenu une fiction, où les déterminations les plus concrètes de notre existence quotidienne émanent de causes immatérielles et incompréhensibles comme la bourse ou la macroéconomie. »

Dossiers pédagogiques – collections du musée Georges Pompidou. Tendances de la photographie contemporaine. Centre G. Pompidou

Andreas Gursky

FORMATION

1978-1981 Université des arts Folkwang, Essen, Allemagne

1985 Masterclass avec Bernd Becher

1981-1987 Académie des beaux-arts, Düsseldorf, Allemagne

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2010

Andreas Gursky, Galerie Gagosian, Beverly Hills, Californie, Etats-Unis

2009

Works 80-08, galerie d'art de Vancouver, Vancouver, Canada

Andreas Gursky, Musée d'art moderne, Stockholm, Suède

2008

Andreas Gursky, galerie Matthew Marks, New York, Etats-Unis

Andreas Gursky, National Gallery of Victoria, Melbourne, Australie

Andreas Gursky: Works 80 – 08, Museen Haus Lange, Haus Esters, Krefeld, Allemagne

Andreas Gursky, Architektur, Mathildenhöhe, Darmstadt, Allemagne

Andreas Gursky exposition personnelle, Fondation Culturelle Ekaterina, Moscou, Russie

Andreas Gursky, Centre d'Art et de Nature de Chaumont-sur-Loire, Chaumont-sur-Loire

Andreas Gursky, Centre d'art Pinchuk, Kiev, Ukraine

Andreas Gursky, Musée pour l'art moderne (MMK), Francfort sur maine, Allemagne

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2010

Art of the 1980s: A Dusseldorf Perspective, K21, Düsseldorf, Allemagne

New Work, Matthew Marks, New York, Etats-Unis

Brave New World, MUDAM, Luxembourg

2009

Against the Grain; 15 Years of Collecting, Musée d'art de Wolfsburg, Wolfsburg, Allemagne

Qui a peur des artistes?, Palais des Arts de Dinard, Dinard

Re-Imagining Asia, La nouvelle galerie d'art Walsall, Walsall, Grande-Bretagne

2008

La photographie à Düsseldorf, Musée d'Art Moderne, Paris

Traces du Sacré, Haus der Kunst, Munich, Allemagne

Carte Blanche: Friendly enemies, Galerie pour l'art contemporain, Leipzig, Allemagne

Art is for the Spirit : Works from The UBS Art Collection, Musée d'art Mori, Tokyo, Japon

Fotokunstler aus NRW in Frankreich, Musée d'Art Moderne, Paris

Vincent Lalanne

Lieu : Toulouse, Galerie Croix-Baragnon

Né en 1988 à Toulouse
Vit et travaille à Toulouse

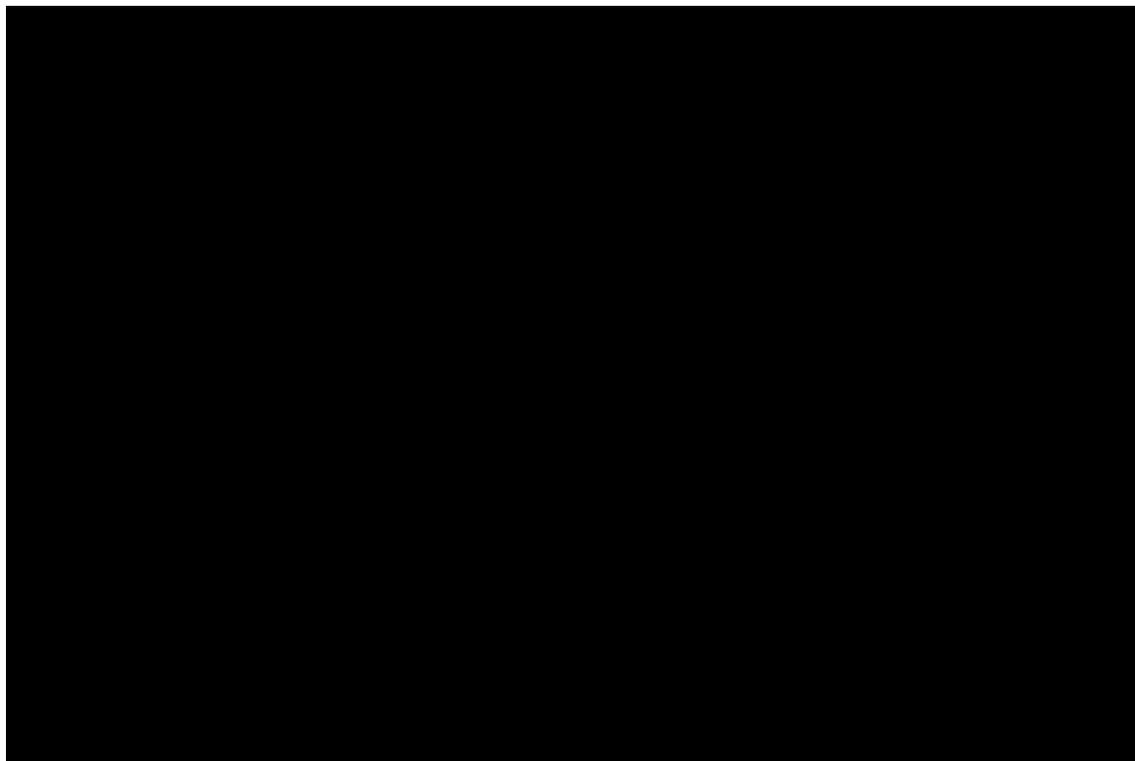


Photo singe, 2010 © Vincent Lalanne

MIRA MIRA MIRA

« Pendant cette résidence sur la petite île de Minorque, je me suis retrouvé rapidement seul car je ne pratique pas la langue espagnole, encore moins catalane.

Ayant choisi à l'origine Minorque comme destination pour ses réserves naturelles et son rapport au nouveau «tourisme naturel», la notion d'environnement a été pour moi l'élément majeur de mes recherches.

J'entretiens une relation difficile avec la photographie, pourquoi créer de nouvelles images aujourd'hui?

J'ai commencé par arpenter l'île de long en large, sans projet précis ni protocole de travail. Cette situation de visite a déterminé un statut de touriste qui a défini mon point de vue. J'ai donc tout simplement pratiqué la photo comme un quelconque touriste.

De retour en France, j'ai pu prendre du recul sur toute cette «documentation».

A ce moment-là, il m'est apparu clairement que le but du projet serait de traduire la relation du contexte à l'image. Ce déplacement m'est apparu comme un dialogue.

Ce principe de dialogue s'est établi à partir de la difficulté à entrer en relation avec la population locale, dans une période «hors-saison touristique». Me retrouvant souvent seul dans des lieux censés montrer/représenter Minorque et sa culture, j'ai pu croiser beaucoup de sites qualifiés de «naturels» et d'historiques, et aussi découvrir la faune locale. J'ai parcouru l'île en m'aidant d'une carte, à partir de laquelle s'est faite ma lecture du territoire. Cette carte m'a permis d'identifier les routes, les lieux-dits, les réserves naturelles et les sites préhistoriques (talayots, grottes, etc.)

Mes photographies sont une traduction de l'exploration de cette île, chacune étant déterminée par

une situation et un contexte précis.

Concrètement, ce travail se traduit par des tirages photo sur du papier recyclé et se présente comme un format A0 déplié avec la trace visible des plis, rappelant ainsi la carte. Au pied de chaque photo, un diagramme dessiné au sol montre ma position au moment de la prise de vue. Cette expression plastique permet de représenter clairement les éléments contextuels de chaque lieu. Les diagrammes sont faits de formes circulaires concentriques qui reproduisent le degré d'éloignement des éléments qui m'entourent à ce moment-là (ex: horizon puis mer, puis Minorque puis zoo, etc.). »

Vincent Lalanne

Exposition réalisée dans le cadre du projet eurorégional « Le lieu et l'image », en partenariat avec Scan festival internacional de fotografia, Imatge Serena de Menorca, Escola d'art i disseny de Tarragona et l'Ecole supérieure des beaux-arts de Toulouse. Avec le soutien du Conseil régional Midi-Pyrénées.

Vincent Lalanne

FORMATION

2009 - 2011 préparation au Diplôme National Supérieur Expression Plastique.

2009 Obtention du Diplôme National Art Plastique, option Communication

Etudiant à l'école des beaux-arts de Toulouse depuis octobre 2006

RESIDENCES

2010 Résidence de 3 semaines à Mahon, Minorque, aux îles Baléares (en vue d'une exposition en 2011 avec le Centre de Photographie de Lecture).

EXPOSITIONS

2010

Participation au projet *braconnages / passages* à la médiathèque des Abattoirs, Toulouse.

Création de l'Affiche pour l'exposition *Webring* aux beaux-arts de Toulouse.

2009

Workshop avec l'Officeabc durant leur résidence *Le Laboratoire exposé* à l'Espace III Croix-Baragnon.

Picture Editing 1.

Participation à la nuit des musées Paris, vidéo *Dogfight* projetée dans une compilation au musée de la chasse.

Edouard Sautai

« **Constructions** » les séries **Séoul 2003** et **Creil 2007**

Lieu : Toulouse, Galerie Croix-Baragnon

Né en 1965 à Grenoble
Vit et travaille à Bagnolet



kwang-ju suburb cité, série *Séoul*, tirage Lambda sur Dibond, 98 x 120 cm, 2003 © Edouard Sautai

Le réel en objet

« La photographie s'inscrit dans la pratique d'Édouard Sautai comme un moyen d'intervention dans le réel. En effet, il opère des confrontations d'objets en modèles réduits au monde en s'appuyant sur les lois de l'optique et les spécificités du photographique (cadrage, point de vue, profondeur de champ...). Il en découle des représentations en trompe-l'oeil où le factice agit comme révélateur du réel. La méthode à l'œuvre dans les photographies d'Édouard Sautai trouve son origine dans une première série d'images, intitulée *Cabanes*, réalisée en 2002. Ces photographies en noir et blanc montrent de petites habitations parfaitement insérées dans des espaces naturels luxuriants. Ces constructions précaires ont été fabriquées par l'artiste avec des éléments naturels trouvés sur place. Disposées au premier plan et légèrement surélevées, les cabanes sont ensuite photographiées selon un point de vue et un cadrage qui les inscrivent dans l'image à l'échelle de leur environnement. La règle du jeu est alors édictée et la méthode rigoureusement appliquée. L'illusion est tributaire du point de vue et du cadrage, toujours établis avant la construction. Elle s'appuie également sur la justesse des détails des constructions. Ces « petits bricolages » contiennent en creux la pratique d'Édouard Sautai de la sculpture et de l'installation. Le photographique intervient en deux points : il permet la mise à l'échelle des éléments dans l'image et de conserver la trace d'une installation éphémère. Selon ce dispositif technique, Édouard Sautai infiltre le monde de ses architectures provisoires. À Séoul, des abris faits de déchets domestiques s'installent à la périphérie de la mégapole et redonnent à penser une forme d'architecture traditionnelle confrontée aux formes d'une architecture globalisée. À Creil, elles viennent densifier des sites industriels en jouant les structures. Chacune de ces constructions réintroduit de la diversité et de la spécificité quand le monde qui les accueille est, lui, soumis à l'uniformisation, la standardisation. L'utilisation systématique, pour ces constructions, de ce qui se trouve sur place procède alors d'une forme d'archéologie du court terme et renvoie indubitablement à nos comportements contemporains, notamment en matière de consommation ou écologie. »
Guillaume Fontaine, Centre de la Photographie d'Ile de France, exposition Edouard Sautai.

Edouard Sautai

FORMATION

1993 Institut des hautes études en arts plastiques, Paris

Séjour séminaire de trois semaines en Corée du Sud.

1992 Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique, Ecole d'art du Havre.

RESIDENCES

2009 Le Forum. Blanc-Mesnil

2008 Collège Chateaubriand, Villeneuve sur Yonne

Centre d'art de l'Yonne, Chateaubriand

Lycée agricole Gilbert Martin, Le Neubourg

Projet *Ecriture de Lumière* avec le Pôle image de Rouen

2007 Résidence atelier. Espace Matisse, Creil

EXPOSITIONS PERSONNELLES (sélection)

2010 *L'observatoire du plateau, Capsule mobile d'observation*, Parc naturel régional du Gâtinais français

2009 *Escale*, Le Forum, Blanc-Mesnil

Soustraction, Galerie de l'Ecole Supérieure d'Art, Le Havre

Espace JP Pincemin, Villeneuve sur Yonne

2008 *L'Œil sur l'échelle*, Centre G.Pompidou, Paris

Lycée Agricole, Le Neubourg

2007 *Petites perturbations urbaines*, Edouard Sautai et les ateliers ouverts, Espace Matisse, Creil

2006 *Concordantes apparences*, Mairie de Choisy le Roi

2005 *La vie de château*, l'Art est ouvert, château de Monbazillac, Bergerac

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2010

Chic art fair au pavillon de la mode et du design avec la galerie Exit Art Contemporain

Le carillon de Big Ben, Ivry-sur-Seine, France

Dream on, Parking lac et S Limoges, Collection du Conseil général de Seine-Saint-Denis, Epinay sur Seine, France

2009

Réserve, École d'art et de Céramique, Tarbes

Murmures, Abbaye de Bon repos, Saint Gelven

Autres mesures, Centre photographique d'Ile-de- France, Pontault-Combault

Hors d'oeuvre, Espace d'art Camille Lambert, Juvisy sur Orge

Slick 2009, Exit art contemporain, Paris

2008

La vie de Château, Abbaye de Bon repos, Saint Gelven

Sensiblement urbain, Biennale Art Grandeur Nature, Blanc-Mesnil

2007

Décalage Espace d'art contemporain Camille Lambert, Juvisy sur Orge

1er salon du dessin contemporain, Galerie Trafic, Paris

Hors d'œuvres, Athis Mons

Camper, décamper, Le vent des forêts, Meuse

2006

Les artistes s'invitent au château et d'inventent à l'espace 1789, Collection du Fond Départemental d'Art Contemporain 93, Saint Ouen

Slick, Galerie Trafic, Paris

2005

Fest-hiver, vidéos d'artistes, Limoges

Hors d'œuvres, Juvisy sur Orge et Athis-Mons

Edouard Sautai est représenté par la galerie EXIT art contemporain, 61 rue du Château 92100 Boulogne Billancourt.

→www.exit-art.com

→www.edouardsautai.com

Vous êtes ici

Damien Beyrouthy, Cécile Grandin, Yvan Narfez, Carole Nosella

Ayant en commun la pratique de la vidéo, ces jeunes artistes proposent pour *Cheminevements* quatre visions singulières de l'individu, traversant la ville et traversé par elle.

Dans *Contrôle sensible*, Damien Beyrouthy présente deux personnages entrant en contact dans un lieu incertain, aéroport, salle d'attente, cellule... Cécile Grandin dans son installation vidéo *Voix sans issue*, nous montre deux individus, humains ou pantins? Qui se débattent... Avec *Les alin()és*, Yvan Narfez met en scène des personnages intrigants face à un but aussi désiré qu'indéterminé. Carole Nosella, avec *Brouillard-passé* et *Sur le pont*, nous fait successivement apercevoir une route et un visage qui sont peu à peu masqués par la sédimentation des images.

Quand l'énoncé *Vous êtes ici* est détaché de tout repère cartographique, quand il subsiste seul comme référence, il devient étrange, perd son évidence. Il nous renvoie alors au fait d'être là, à un moment donné. Comme un point d'arrêt au croisement de possibles trajectoires futures. Il désigne un lieu vague, un moment incertain. Incertains aussi les espaces vidéographiques offerts aux déambulations.

Certes vous y êtes ou y serez, nous y avons été, mais le point perce l'espace au lieu de le désigner.

Cette exposition est coordonnée par Damien Beyrouthy, dans le cadre d'un contrat doctoral en Arts plastiques, de l'école doctorale ALLPH@ de l'Université Toulouse II Le Mirail, Laboratoire LLA-CREATIS. Elle présente des réalisations de quatre étudiants en Master ou Doctorat d'Arts plastiques de l'UTM.

Damien Beyrouthy

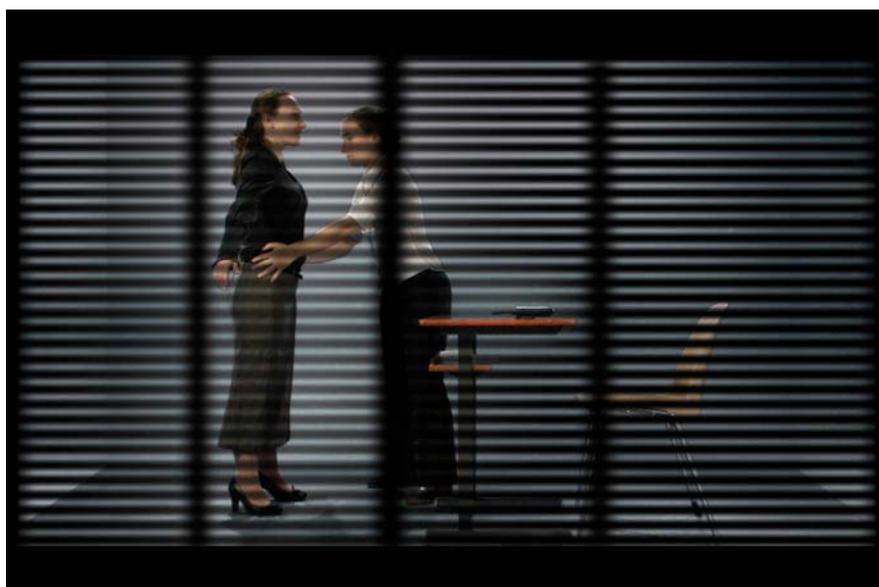
Contrôle sensible, installation vidéo

Vous êtes ici

Lieu : Toulouse, Espace III Croix-Baragnon

Vit et travaille à Toulouse

Né en 1982 à Toulouse



Contrôle sensible, vidéo 04 min 44sec, 2010 © Damien Beyrouthy

« Mon travail est traversé par la question fondamentale du rapport de l'homme à sa société, essentiellement à travers les nouveaux médias. Pour mettre en mouvement cette question, j'ai choisi l'univers des installations audiovisuelles, objet constitutif de et acteur majeur dans notre contemporanéité. Mais au-delà de la question des médias, mes vidéos impliquent aussi l'altérité, le social, le politique, le sexuel, le langage, la séduction et les rencontres ratées... C'est en quelque sorte la question de «*l'être au monde*» dans ses contingences que j'essaie de saisir. Pour cela je tente de collecter et de mêler le plus grand nombre de facettes possibles ; peuvent alors se retrouver ensemble des éléments de pub, de mode, de cinéma, d'art, du quotidien... Champs qui nous constituent et nous traversent.

Pour autant, mes installations ne sont pas un reflet du monde mais plutôt une tentative de fente de l'espace des représentations et des tissus symboliques existants. Ces brèches rendront peut-être envisageables d'autres tissages, d'autres paroles, voire d'autres «possibles».

On pourra aussi remarquer que, dans mon travail, reviennent inlassablement les mêmes questions : où se situe l'humain et son corollaire, l'inhumain, dans la représentation animée de l'humain ? Quel rapport les humains entretiennent-ils avec leurs images ? Quel lien social et quel espace subjectif naissent et sont favorisés par notre monde contemporain ? Comment ouvrir les choses vers une altérité vers un ailleurs ? »

Damien Beyrouthy

Damien Beyrouthy

FORMATION

2010 / 2011 Préparation de la 4^e année Art à l'École des beaux-arts de Toulouse.

2010 / 2011 Première Année du Doctorat Arts Plastiques en sein du laboratoire *LLA-CREATIS* rattaché à l'école doctorale *Allph@*.

2009 / 2010 Master 2 Création et recherche artistique, Université Toulouse II Le Mirail.

Intitulé du Mémoire : « L'installation vidéo comme agrégat percé : une représentation réaliste subjective ? » (Sous la direction de Christine Buignet, assesseur Dominique Clevenot). Mention TB

2006 / 2007 Master 2 Recherche Individu et société, approche en psychanalyse, Université de Montpellier Paul Valéry. Mention TB

Intitulé du Mémoire « Du Trumain au nhumain, la question du nhumérique » (Sous la direction de Michel Lapeyre, assesseur Marie-Jean Sauret).

2004 / 2005 Maîtrise de Psychologie, Université Toulouse II Le Mirail. Mention Bien

Intitulé du Mémoire « L'image est-elle façonnante, fascination ? Pensées sur la télévision. » (Sous la direction de Michel Lapeyre, assesseur Marie-José Latour).

EXPOSITIONS

2008 Festival *Traverse Vidéo* au lycée des Arènes à Toulouse

2006 Café Héliopolis à Toulouse

2004 Dans les locaux d'une assurance pour une campagne de prévention du cancer du sein à Toulouse

Cécile Grandin

Voix sans issue, installation vidéo

Vous êtes ici

Lieu : Toulouse, Espace III Croix-Baragnon

Née en 1987 à Ancenis
Vit et travaille à Toulouse



Voix sans issue, vidéo 3min 19 sec, 2010 © Cécile Grandin

« A travers l'étude de l'humain, je questionne la société contemporaine et plus particulièrement, la vie urbaine; lieu de passage, de mouvement incessant où les regards se croisent mais ne s'arrêtent pas, et où seule l'apparence a le temps de laisser une trace.

Depuis plusieurs années, mes productions ont questionné notre condition d'être social. En quoi le regard de l'autre influence-t-il notre façon d'être, et de quelle manière va-t-il nous conforter ou nous perdre face à ce que nous pensons donner à voir ? Ces dilemmes induisent une confrontation entre le paraître et l'être : Où se situe la frontière de l'un à l'autre ? Est-il possible de contrôler tout ce qui nous définit dans une cohérence sans faille ?

Mon intérêt s'est porté sur différents modes d'expressions plastiques, mais j'ai finalement centré mon attention sur la vidéographie, et plus particulièrement sur la performance filmée. La performance est pour moi une forme de langage; le corps en mouvement devient parole silencieuse, porteur d'émotions sensibles, identifiables par tous. La vidéographie quant à elle, nous éloigne de la réalité matérielle de l'être, pour l'utiliser comme un matériau brut, capable de multiples transformations. Le corps humain devient la machine le robot ou la marionnette de celui qui le manipule. »

Cécile Grandin

Cécile Grandin

FORMATION

2010 / 2011 Master 2 Recherche et création artistique, Université Toulouse II Le Mirail

2007 / 2009 Licence Arts plastiques, Université Toulouse II Le Mirail

2006 Licence 1 Psychologie, Université des sciences humaines, Nantes

EXPOSITIONS

2011 Festival *Times Opsis #1*, La Fabrique, Toulouse

2010 Festival *Ravensare*, Le trait Bleue, Toulouse

Yvan Narfez

Les Ali(nés), installation vidéo

Vous êtes ici

Lieu : Toulouse, Espace III Croix-Baragnon

Né en 1985 à Pointe à Pitre, Guadeloupe
Vit et travaille à Toulouse



Les Ali()nés, vidéo 1min 41sec, 2010 © Yvan Narfez

« Définition par le vide

Vies brèves avec enjeux.

Avec des personnages singuliers dans des mises en scènes rappelant le quotidien, je tente de dégager des interrogations sur l'humain en général et sur sa délimitation. Mes vidéos voient « évoluer » des personnages livrés à eux-mêmes, limités à l'accomplissement d'actions répétitives pour tromper le vide de l'existence, ils sont alors semblables à des « humains préprogrammés ». Par le masquage récurrent de ces hommes il est aussi question de situer l'humain et son image au sein de la société contemporaine et de ses contraintes. Peut-on par l'élagage iconographique de l'humain rendre compte du propre de l'homme (s'il existe) ?

Inspiré d'univers manga et passionné par la création de personnages, mes productions me permettent en quelque sorte de revêtir différents costumes et de devenir par ce biais le support de mes questionnements. »

Yvan Narfez

Yvan Narfez

FORMATION

2011 Etudiant en Master 1 Arts plastiques Université Toulouse II le Mirail

2007 / 2009 Obtention Licence Arts plastiques Université Toulouse II le Mirail

2006 Licence 1 Histoire de l'art université Toulouse II le Mirail

EXPOSITIONS

2006

Participation à l'exposition picturale d'accueil à la route du rhum.

Carole Nosella

Brouillard-passé, installation vidéo

Sur le pont, installation vidéo

Vous êtes ici.

Lieu : Toulouse, Espace III Croix-Baragnon

Née en 1985, Toulouse
Vit et travaille à Toulouse



Brouillard-passé, vidéo 3 minutes, 2010 © Carole Nosella

« A travers la pratique de la vidéographie, j'interroge notre rapport aux images, leur nature fascinante et dérangeante, et ce que leur omniprésence transforme en nous. Ma préoccupation s'est tournée depuis peu vers le mouvement : images en mouvement qui se succèdent les unes aux autres, ne laissant aucune trace, mais aussi notre propre mouvement dans le monde, ce mouvement qui fait notre singularité dans notre perception individuelle. Ainsi dans la notion cheminement retrouve-t-on le mouvement de soi dans le monde, dans la ville, ou le mouvement de l'autre qui s'approche ou qui s'éloigne, sans jamais s'arrêter. Comment rendre compte de ce mouvement incessant, synonyme de perte, car jamais fixé ? Mais fixer le mouvement c'est vouloir fixer le temps... Mes vidéos sont des objets mélancoliques où l'écran, frustré de n'être que le support impuissant de ce drame qu'est la disparition des images dans leur succession, tente de garder en mémoire ces images qui défilent. »

Carole Nosella

Carole Nosella

FORMATION

2010 Master 2 Recherche et création artistique

Master 1 Art Plastique à l'Université Toulouse II Le Mirail « *Images sans qualités, esthétique et enjeux du brouillage* » mention TB

2009 Licence Arts Plastiques à l'Université Toulouse II Le Mirail

2007 Diplôme National d'Arts Plastiques à l'Ecole Supérieure d'Art et de Design de Saint-Etienne, félicitations du jury

EXPOSITION PERSONELLE

2007

Tauler deu Gat à Auch

EXPOSITION COLLECTIVE

2006

Workshop art et science, exposition collective à la salle des congrès de Saint-Etienne

Anne Durez

L'atmosphère du jour, film 38 min 21 sec

Année Lumière, monographie, édition Liénart 2011

Lieu: Pays portes de Gascogne, Avezan.

Née en 1969 à Lille
Vit et travaille à Paris



Extrait vidéo de l'*Atmosphère du jour*, 38 min 21 sec © Anne Durez

« *L'atmosphère du jour* est une succession de portraits sous forme de paysages sonores.

Au gré de rencontres avec les habitants de deux villages, dans la campagne gersoise, en compagnie du sourcier d'Avezan ou encore sur les traces de Saluste du Bartas, poète du 16^{ème} siècle, à la bastide de Monfort. A l'histoire individuelle et locale répond l'Histoire, aux croyances, les rituels.

De l'aube au crépuscule, le parti pris de la sous-exposition affirme une exigence de traitement afin de rendre plus profonds les détails des matières naturelles, surfaces de l'eau ou de la terre, de la peau, comme autant « d'éléments atmosphériques ».

C'est la première fois que la parole intervient dans un de mes films, habituellement plutôt « mutiques ». Ce choix est lié à la notion de rencontre avec les habitants, parce qu'il est encore et toujours question « d'habiter le paysage » (ce qui a toujours été le cas), cette fois pas seulement physiquement, mais aussi historiquement, culturellement, etc.

Aussi parce que ce qui m'a frappée la première fois que je suis venue en repérage, c'était la facilité avec laquelle les habitants m'offraient leur temps et leur parole : le ton était donné ! Cette confiance spontanée était très surprenante pour quelqu'un qui vient du nord, et qui a grandi et travaillé dans des contrées où les choses ne se donnent pas aussi rapidement...

D'où mon souhait de tenter de donner aux voix tout leur relief, aux individus tous les traits de ce qui constitue leur identité et leur histoire, où j'avais tout à apprendre.

Il s'agit donc une fois de plus de faire corps avec le paysage, à partir des effets de matières de ses éléments constitutifs, tout en réussissant à donner tout le relief nécessaire à la parole de chacun. »

Anne Durez

Anne Durez

FORMATION

Après des études en Histoire de l'art et des recherches sur les pratiques photographiques contemporaines, Anne Durez choisit de développer son travail photographique entrepris en autodidacte.

RESIDENCES

2008

Sao Paulo (FAAP résidence Lutécia Sao Paulo)

2007 / 2008

Cité internationale des arts, Paris

Octobre 2006

R1 Centre du monde, Belle-île en mer

Février / mai 2005

Spitzberg (Norvège), Association française d'action artistique (AFAA), Villa Médicis hors les murs

Oct. / nov. 2003

Ecole Municipale Supérieure d'Arts de Rueil-Malmaison, Atelier de production vidéo

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2010 *S'ils se taisent...*, Centre photographique de Lectoure, Lectoure

2008

Année lumière, Galerie du Douvren, Trédrez-Loquémeau

Se fondre, Le Triangle, Rennes

2007

(Les halles) Espace d'art contemporain, Porrentruy (Suisse), en collaboration avec Marcel Dinahet
Mlua, Galerie du Granit, Belfort

Le pendule polaire, scénographie vidéo et musicale en collaboration avec Jean-Luc Therminarias,
Festival Les Boréales, Théâtre des cordes, Caen

2006

Galerie Zürcher, Paris

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2010

Anthropofolies, FID Marseille

Transphotographiques, Lille

2008

Silencio !, Galerie Vermelho, Sao Paulo

Le Centre du monde, Les établissements d'en face, Bruxelles (publication)

2007

Mimetic, Château de Tanlay, Centre d'art de l'Yonne (publication)

Le corps comme spectacle, Musée d'art moderne, Rijeka, Croatie, Collection sans frontières VII (Frac Franche-Comté)

2005

Rendez-vous 2005, Galerie des Terreaux, Lyon

Lætitia Bénichou

Lieu : Pays Portes de Gascogne, Monfort

Née en 1983, Toulouse
Vit et travaille à Paris

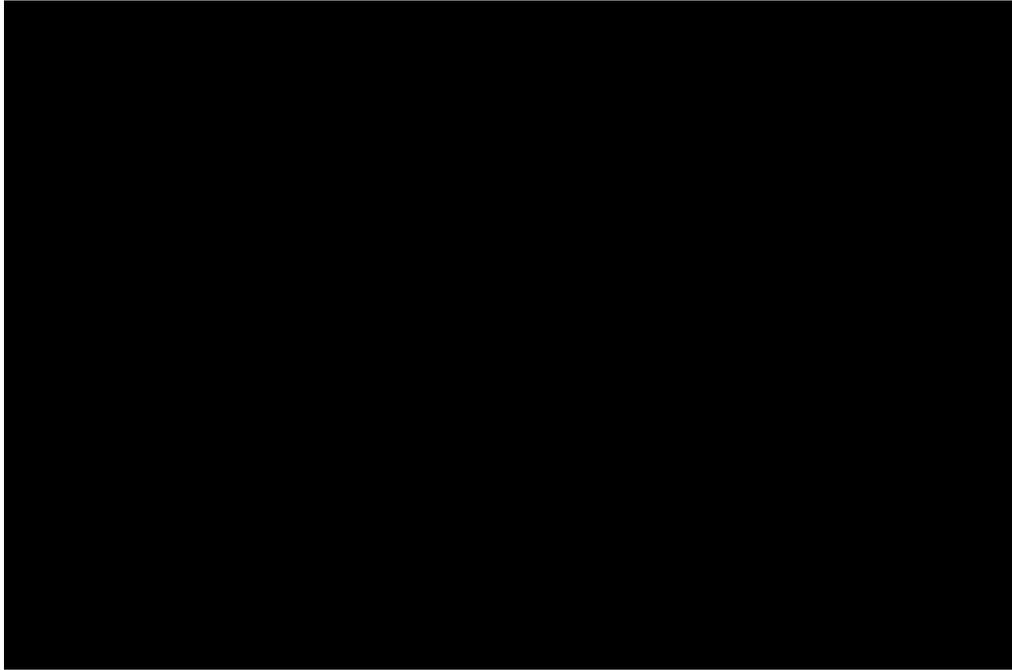


Portrait #15 (Sylvain). tirage argentique. 35.2 x 52.2cm. 2008 © Lætitia Bénichou

Lætitia Bénichou saisit ce qui l'entoure, ses proches, les gens qu'elle croise ou des paysages par le biais de la photographie, de la vidéo et de l'écriture.

Elle fixe ses souvenirs, que ce soit sur le papier, à travers des "portraits écrits", ou en recréant des souvenirs en vidéo. Elle fige aussi des instants présents avec la photographie ou la vidéo. Il y a alors toujours chez elle, cette obsession de la mémoire par la trace, qui prend le plus souvent forme à travers le portrait pour tenter de décrire et de saisir un être avec quelques mots ou quelques images.

Elle s'est plus particulièrement intéressée aux enfants ; à surprendre leur liberté, leur désinvolture ou l'obstination qui caractérise certaines de leurs activités insensées. Elle cherche également à capturer la gravité et la fragilité qu'ils laissent échapper par instants et applique le même intérêt aux adultes. A leur sérieux, à leur grain de folie.



Portrait #9 (Sylvain et Erik), 2008, tirage argentique, 35,2 x 52,2 cm © Lætitia Bénichou

Sylvain 10 ans, Erik 8 ans

« Je les connais depuis qu'ils sont tout petits.

J'avais fait des photos d'eux il y a déjà 3 ans de cela.

Je ne les ai pas revus depuis. Je suppose qu'ils ont beaucoup changé.

Ils ont grandi en Ariège entre les cultures de légumes de leur mère et les ordinateurs de leur père. Ils se retrouvent donc à la fois profondément ancrés dans un monde rural mais aussi en lien avec la ville d'une part, et d'autre part, avec les technologies informatiques.

Mes photographies seraient à la fois un état des choses aujourd'hui; un arrêt à un moment donné dans leur vie. Comment ont-ils évolués, qui sont-ils maintenant, que veulent-ils devenir? Comment se situent-ils par rapport à leur environnement? L'idée de « cheminement » serait alors vu comme leur évolution jusqu'à maintenant, le parcours qu'ils ont effectué, les directions prises, les choix faits et à faire.

Ces photographies seraient aussi un suivi sur une courte période de leur vie actuelle, de leur quotidien que je partagerai avec eux. Elles deviendraient alors les traces de notre expérience. »

Lætitia Bénichou

Lætitia Bénichou

FORMATION

Après une Licence en Arts plastiques à l'Université Toulouse II le Mirail, Lætitia entre aux Beaux-arts de Paris en 2005 et intègre l'atelier Elsa Cayo. Elle obtient son Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique avec les félicitations du jury en 2008 et continue son cursus au sein des beaux-arts avec un post-diplôme.

En 2009, elle participe au workshop *Feldstärke International 09* à Paris, Essen et Los Angeles et obtient une résidence de deux mois à Tupac, Lima, où elle continue sa série de portraits photographiques.

EXPOSITIONS

2010

Schools of Art vol.1, commissaire Katharina Schlieben, Oktogon Hfbk, Dresde, Allemagne

2009

Grande Vista, commissaire Elsa Cayo, Galerie l'Imaginaire, Lima, Pérou

Fables et fragments, Exposition des diplômés avec les félicitations du jury de l'Ecole nationale supérieure des beaux-arts de Paris, commissaire Régis Durand, ENSBA, Paris, France

2007

10 Artistes, 10 jours, 10 vidéos, Palais de Tokyo, Paris

2006

Open Vidéoobar, Espace III Croix-Baragnon, Toulouse

2005

Jusqu'ici tout va bien..., Espace III Croix-Baragnon, Toulouse

PUBLICATIONS

2009

Grande Vista, catalogue d'exposition, Beaux-arts de Paris les éditions, Paris

Fables et fragments, catalogue d'exposition, Beaux-Arts de Paris les éditions, Paris

Catalogue des diplômés 2008, Beaux-arts de Paris les éditions, Paris

Cahier n°1, Lætitia Bénichou, Paris

Gaël Bonnefon

Série **59 km** (la distance entre Tel Aviv et Jérusalem)

Lieu : Pays Portes de Gascogne, Monfort

Né en 1982 à Foix
Vit et travaille à Toulouse



Sans titre, série 59 km, 2009 © Gaël Bonnefon

« Ce qui d'emblée berce l'œil dans le travail photographique de Gaël Bonnefon, c'est cette persistance d'une lumière déclinante, son jeu de clairs-obscurs et de flashes, ses ciels laiteux et ses couleurs saturées à bloc.

Deux ans seulement que ce jeune plasticien de 28 ans est sorti des beaux arts de Toulouse, et il a déjà exposé plusieurs séries, élaborées selon ce parti pris formel, sur la représentation du déclin (*About decline*, 2008), mais aussi du sommeil et du rêve (*Traum*, 2009). A chaque fois dans son processus narratif, la technique est associée à une subtile mise en scène des sujets que la lumière accable : nus avachis, personnages en perdition, visages captés dans leur ivresse, compositions urbaines maculées de flocons préapocalyptiques... Une vision du quotidien qui n'exclut pas un certain esthétisme naturel, comme dans cet élégiaque cliché d'*About decline* où une femme en robe fuseau marche de dos dans un décor de neige.

Le monde crépusculaire qui se déploie chez Gaël Bonnefon s'offre d'abord en apparence, comme plongé dans un immense halo artificiel. Mais très vite, c'est dans le registre du paysage mental et du journal intime qu'il bascule. Le trouble qu'il jette en devient alors des plus efficaces. Comme si, renseignés par ses artifices, nous sentions que le crépuscule auquel nous avons ici affaire n'est pas celui de l'imagerie conventionnelle.

Le monde selon Gaël Bonnefon est une réalité douteuse, un crépuscule figé auquel ni la nuit ni le jour jamais ne succèdent. Et où se murmure un propos d'une intense étrangeté. »

Sébastien Porte / Téléràma n°316

Gaël Bonnefon présente 18 photographies de la série intitulée *59 km*. Les images ont été réalisées à Tel Aviv et Jérusalem en septembre 2009. Présentées en alternance, elles nous dévoilent des désirs de vies parallèles entre ces deux villes à l'identité singulière. *59 km* représente la distance, le chemin à parcourir... et aborde deux mondes en s'attachant au charnel et au spirituel qui composent ces lieux étranges.

Gaël Bonnefon

FORMATION

2008

Diplôme national supérieur d'expression plastique (DNSEP) avec les félicitations du jury, Ecole supérieure des beaux-arts de Toulouse

2006

Diplôme national d'arts plastiques (DNAP), Ecole supérieure des beaux-arts de Toulouse

RESIDENCES

2010 / 2011

Ecriture de lumière, Lycée Eugène Montel, Lieu Commun, Ministère de la culture, Colomiers

2009

Centre d'art contemporain, Tel Aviv, Israël

2008

Gast atelier des Kulturamtes, Düsseldorf, Allemagne

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2011

Art Fair, Galerie GHP, Toulouse

2010

Ne plus dormir, ne plus rêver, Eté photographique, Lectoure

About Decline, galerie Aktinos, Festival Mai photographies, Quimper

2008

About Decline, Atelier Am Eck, Düsseldorf, Allemagne

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2010

L'entraînement, théâtre Max Jacob, Festival Mai photographies, Quimper

2009

L'entraînement, Brause e.V., Düsseldorf, Allemagne

B.T.A.T_ Crossings, Espace Croix-Baragnon, Toulouse

About Decline, projection avec Stéphane C, Instants Chavirés, Paris

2008

Final fight, diplômés de l'Ecole nationale supérieure des beaux-arts, Lieu Commun, Toulouse

A suivre III, Centre d'art contemporain le B.B.B., Toulouse

L'entraînement, collaboration avec David Chaignon, galerie G.H.P., Toulouse

Far off, Rencontres internationales de la photographie off, Arles

W.I.P., Rencontres internationales de la photographie off, Arles

Sens Issue, Centre culturel Bellegarde, Toulouse

PUBLICATIONS

2009

Publication de *Sleepwalk*, dvd *Paris –Tel Aviv*, Ambassade de France en Israël

Projection - Lecture, Centre d'art contemporain, Tel Aviv, Israël

2008

Publication dans le catalogue de l'exposition *Final fight*

Ruti Sela

Pride Parade

Lieu : Pays Portes de Gascogne, Monfort.

Née en 1974, à Jérusalem en Israël

Vit et travaille à Tel Aviv, Israël



Pride Parade, video, 3 min, 2005, Jérusalem © Ruti Sela

Pride Parade

Cette vidéo témoigne des protestations contre la Gay Pride qui s'est tenue dans les rues de Jérusalem en 2005. Transgressant la représentation conventionnelle des médias, j'ai choisi de ne représenter que le côté des opposants: différents moments de la manifestation comme les cris de mépris d'un jeune religieux, manifestant les yeux fermés, les opposants accusant la communauté gay d'être la raison des attaques terroristes pendant que d'autres s'engagent dans un monologue qui montre que ceux-ci parlent uniquement d'eux-mêmes.

"Dans mon travail, utilisant exclusivement le support vidéo, je juxtapose documentaire et interventions fictionnelles, apportant des dimensions érotiques dans des contextes politiques, des scènes de violence, d'agression, ou d'asservissement et d'obéissance aveugle à des idéologies. Tous ces éléments prennent forme à partir de "la vie telle qu'elle est", ou de la vie telle qu'elle serait sans la présence de la caméra.

Mon travail artistique porte un regard sur les contextes sociaux et politiques et sur la possibilité de se construire une identité au cœur du flot hétérogène de perspectives offertes par la culture. A partir de

protocoles d'échanges, tout en prenant des dispositions radicales, j'observe les limites de l'autonomie individuelle au sein du jeu de forces et d'intérêts qui nous entourent.

C'est dans ce contexte que je suis fascinée par le travail de l'artiste américain Vito Acconci. Dans son travail, je vois à la fois un besoin de détruire les structures du langage et un appel urgent à la subjectivité et à l'unicité de chaque humain. Dans sa pièce titrée Theme Song, par exemple – dans laquelle il flirte avec la caméra ou avec un spectateur imaginaire – il fait émerger, du médium, le principe réflexif tandis que, simultanément, il trace avec justesse les contours des ondes émotionnelles de la solitude humaine. Dans mon travail, Beyond Guilt 2, je me réfère au travail d'Acconci en recréant le même point de vue photographique et de par la posture similaire prise par le sujet flirtant avec moi, tandis nous sommes tous deux séparés par la caméra. Finalement, une citation meta-artistique est devenue une structure de référence, un moule formel dans lequel j'ai modélisé les circonstances d'un documentaire spontané et imprévisible.

Dans le fait d'associer des valeurs documentaires et des concepts de fiction, je suis également redevable à l'artiste française Sophie Calle. Mon travail dépend de matériaux existants et quelconques, pris dans la vie, sans préméditation – la vie enregistrée par surprise et provoquée, peut-être, par la présence de la caméra – au milieu desquels j'ai inséré des situations mises en scène et construit de nouveaux événements. Ainsi, l'authenticité inhérente au documentaire inspire aux moments de fiction des qualités prosaïques et naturelles; le théâtral engage un dialogue avec le banal et la documentation est vécue comme une fiction. Des artistes comme Olaf Bräuning et Kutlug Ataman qui utilisent des dispositifs similaires font aussi partie de mes centres d'intérêt et de mes héritages artistiques. [...]

Mon travail artistique a un développement nettement politique qui s'adresse au contexte de la sphère politique israélienne. Mon but principal est de raccorder mes tentatives de création à différents liens politiques, de confronter ainsi mes hypothèses de travail à la scène de domaines politiques complètement autres, et de mettre au défi les valeurs de temps et d'espace contenues dans mon travail, avec, pour toile de fond, d'autres cadres socio-politiques que je ne connais pas."

Ruti Sela

L'exposition est le prolongement d'une résidence en tandem organisée par l'Espace Croix-Baragnon et la Ville de Toulouse dans le cadre du jumelage Toulouse - Tel Aviv, en partenariat avec le CCA, Centre d'art contemporain de Tel Aviv. Avec le soutien du Consulat Général d'Israël à Marseille, de l'Ambassade de France en Israël et de l'Institut français de Tel Aviv.

Ruti Sela

FORMATION

2003 / 2004 Master of fine arts, département vidéo, Université de Tel Aviv, Israël

1997 / 2001 Bachelor of fine arts option art et vidéo, Académie des arts et du design de Bezalel, Jerusalem, Israël.

1999 / 2000 Etudes à l'Université Polytechnique de Valence, Espagne (Département art)

RECOMPENSES

2008 / 2009 Fondation Wolf , Prix Anselm Kiefer pour jeunes artistes

2009 VIDEO.IT/BJCEM – Skopje 2009, Turin, Italie

2008 Nouvelle foundation pour le cinéma et la télévision

2006 Nouvelle foundation pour le cinéma et la télévision

2004 Centre d'art contemporain de Tel Aviv, Fonds de soutien à l'art vidéo

2003 Jeune artiste, Prix du ministère de l'Education

EXPOSITIONS

2011

Difference, Musée Macro, Rome, Italie

2010

Manifesta 8 Time to Dance, Murcie, Espagne

Neo-Barbarism, galerie Rothschild 69, Tel Aviv, Israël

Biennale de Gdansk, Poznan, Pologne

Faux Amis, vidéothèque éphémère, Jeu de Paume, Paris

Biennale des jeunes artistes, Bucarest, Roumanie

Biennale de Berlin, Allemagne

Trembling Time screening, Tate Gallery, Londres, Angleterre

El Palabrero, galerie Hamidrasha, Tel Aviv, Israël

2009

Biennale d'Istanbul, Turquie

Selected works from 11th Istanbul Biennial, galerie Nova, Zagreb, Croatie

CPH:DOX, Festival du film, Copenhague, Danemark

Art TLV, Seconde biennale de Tel Aviv, Israël

BTAT_crossing, Espace Croix-Baragnon, Toulouse

SCOPE New York 09, New York, Etats-Unis

2008

Festival des Urbaines, Lausanne, Suisse

Art TLV, Biennale de Tel Aviv, Israël

Video-Zone, 4e Biennale d'art vidéo, Tel Aviv, Israël

Biennale de Mittelmeer, Cologne, Allemagne

the tyranny of the transparent, Minshar Gallery, Tel Aviv, Israël

Life Stories, galerie TPW, Toronto, Canada

Onlyconnect, Musée d'art de Chelsea, New York, Etats-Unis

Come to Israel, galerie Storefront, New York, Etats-Unis

Rare Medium, Centre d'art contemporain de Tel Aviv, Israël, en tant que commissaire d'exposition.

RENDEZ-VOUS

Vendredi 1er avril

Galerie Croix-Baragnon 18h30

Vernissage de l'exposition de Vincent Lalanne et Edouard Sautai

Mardi 12 avril

Espace III Croix-Baragnon 18h30

La Ville en Question! Une certaine idée de la ville dans l'art contemporain...



Brian Doyle 'The Light' W.T.C. Memorial, vidéo, 2003

L'évocation de la ville et plus particulièrement de ses composantes architecturales comme autant de références historiques, esthétiques ou artistiques, s'est progressivement vue reléguée dans la symbolique collective, au rang de cliché, à tel point que notre regard photographique s'en est lui-même emparé aujourd'hui comme d'une référence incontournable à faire figurer dans tout bon album photos de vacances. Les illustrations et références, de plus en plus nombreuses, (citations, exploitations et détournements esthétisants) à une certaine idée de la 'ville' dans l'imagerie populaire et culturelle (publicité, séries TV, VJing...), au point d'en faire le décor sans qualité d'un spectacle urbain quelconque, ont entraîné une déperdition accrue de notre rapport sensible et intellectuel à ses spécificités architecturales, sociales et politiques. En dépit de ce phénomène, la ville demeure tout de même l'un des thèmes de prédilection des artistes contemporains. Aujourd'hui, un certain nombre d'entre eux tente, face à ce qui n'est déjà plus un décor mais la somme de nos représentations et projections mentales, de témoigner de l'évolution rapide de nos modes de vie et de nos comportements quotidiens en soulignant la démesure, les limites, l'absurdité, parfois la beauté, la magie ou la poésie qui en émane... En témoins d'une réalité urbaine insaisissable et confuse, des artistes tels que Doug Aitken, le Collectif Blast Theory, Jonas Dahlberg, Thomas Demand, Peter Downsbrough, Sarah Morris, Anri Sala, Ran Slavin ou David Van-Tieghem, dessinent chacun selon un angle personnel de réflexion, les contours d'un cadre complexe et mouvant de représentation, pour aboutir aux tracés d'une ville contemporaine tout aussi fascinante qu'effrayante dont nous sommes tour à tour, les acteurs, les spectateurs et les metteurs en scène.

Nous nous attacherons plus particulièrement à visionner, analyser et échanger à partir d'extraits de vidéos d'artistes contemporains dont les préoccupations alimentent cet entre-deux... Cette communication s'appuiera sur les travaux vidéo d'artistes en représentation chez Annexia, à savoir : David Coste, Brian Doyle, Cédric Eymenier, Guillaume Graux et Deborah Stratman.

→www.annexia-net.com

Vendredi 15 avril

Espace III Croix-Baragnon

18h30 Vernissage de l'exposition *Vous êtes ici* avec, Damien Beyrouthy, Cécile Grandin, Yvan Narfez, Carole Nosella.

Samedi 16 avril

- **11h** Arrivée du bus en provenance du Pays Portes de Gascogne à Toulouse
Visite des expositions de l'Espace Croix-Baragnon

- **12h00 Randonnée urbaine avec Carole Nosella**

« Inconsciemment New-York imite la montagne, la mer et les fleuves. Vue de loin, le soir, la ville évoque une chaîne de montagne nue et pleine de crevasses un peu à l'image du Montserrat, avec ses escarpements et ses pics. Et les flots humains, dans ses rues obéissent aux mêmes lois que la mer ; ici aussi on connaît la marée montante et la marée descendante. [...] Ici aussi, encore endormie, la ville imite la nature, la voûte céleste étoilée, et voici que, soudain, on entend un son léger venu d'en bas, un mugissement régulier monter jusqu'à vous, évoquant la mer, les flots qui se brisent. On se penche au-dehors : est-ce vraiment la mer, là-bas au loin ? Non, c'est seulement le bruit des machines qui, au fond d'une cour, accomplissent dans ces hôtels gigantesques des milliers de tâches. »¹

Comme le propose Stefan Zweig lorsqu'il visite le New-York des années 20, on pourrait comparer les phénomènes urbains à ceux de la nature, transposer le vocabulaire du paysage naturel sur celui de la ville pour la décrire, lui donnant ainsi une dimension poétique, absurde, ouvrant l'imaginaire. L'enjeu est de trouver un nouveau regard sur la cité que l'on parcourt quotidiennement par nécessité alors que parcourir la campagne est pour nous, habitants des villes, un loisir.

Aux Abattoirs

- **16h** Visite de la salle consacrée à Andreas Gursky
- **16h30** Projection du film d'Anne Durez *L'atmosphère du jour* et présentation de son livre *Année lumière*
- **18h** départ du bus retour pour le Pays Portes de Gascogne

Samedi 14 mai

Randonnée artistique en pays gersois

- **9h00** Départ du bus à Toulouse (RDV musée des Augustins) à destination de Monfort
- **11h Vernissage** Maison Labat : Laetitia Benichou, Gaël Bonnefon et Ruti Sela
- randonnée Monfort-Bivès-Avezan (repas "produits locaux" à Bivès)
- **16h30** Avezan place de la mairie projection du film d'Anne Durez *L'atmosphère du jour*.
- **18h** départ du bus retour pour Toulouse

Samedi 04 Juin

A Monfort

- **10h** Atelier jardin et visite commentée des rambles de la bastide par des jardiniers professionnels, par l'association Natures Cultivées (Rendez-vous aux Jardins 2011)
- **12h30 Pique-nique** (plateau bio sur le thème "jardin nourricier" - réservation obligatoire (tél. 06 33 19 71 07) ou repas tiré du sac).
- **15h** Promenade d'Art et d'Essai (visite de jardins potagers et d'installations artistiques autour de la bastide, découverte de plantes sauvages comestibles...) organisée par La frondaison (Journées Nature Midi-Pyrénées)
- Visite des expositions de Lætitia Bénichou, Gaël Bonnefon et Ruti Sela
- **18h** projection du film d'Anne Durez *L'atmosphère du jour*.

¹ ZWEIG Stefan, *Pays, villes, paysages*, éd. Belfond, Paris 1996, p16 ; 20

INFORMATIONS PRATIQUES / LES ABATTOIRS

Les Abattoirs
76 allées Charles-de-Fitte
31300 Toulouse
www.lesabattoirs.org

Contact et accès :

05 62 48 58 00 (accueil musée) ou 05 34 51 10 60 (serveur vocal)
- Métro : Ligne A - Station "Saint-Cyprien République"
- Bus : n°1, arrêt "les Abattoirs"
- Vélo Toulouse : Station n° 81 Allées Charles de Fitte
- 2 places handicapés réservées rue Charles Malpel

Horaires :

Ouvert du mercredi au vendredi de 10h à 18h, samedi et dimanche de 11h à 19h
(Fermé les 1er janvier, 1er mai et 25 décembre)

Tarifs :

1/2 tarif jusqu'au 13 avril. Gratuit le dimanche 3 avril (1^{er} du mois) et le vendredi 14 en soirée de vernissage. Plein tarif du 15 au 30 avril.

7,00 € / 3,00 € (tarif réduit)

Gratuit le 1er dimanche de chaque mois.

- Tarif réduit : de 4 à 17 ans, étudiants, familles nombreuses, groupe de 20 personnes.
- Tarif particulier (1,00 € par pers.) : visite libre scolaire, associations pour l'enfance, centres de loisirs.

INFORMATIONS PRATIQUES / CENTRE PHOTOGRAPHIE DE LECTOURE ET PAYS PORTES DE GASCOGNE (MONFORT ET AVEZAN)

Cheminevements en Pays Portes de Gascogne est le fruit du travail collectif d'acteurs locaux, Cheminevements est mis en œuvre par le Centre de photographie de Lectoure en pays gersois pour irriguer culturellement le territoire, soutenir la création artistique et sensibiliser la population environnante à la photographie et à la création contemporaine.

Par la diversité des événements proposés lors de cette manifestation (expositions, rencontres avec les artistes, randonnées avec des interventions musicales, spectacles, repas en plein air...), Cheminevements invite les publics à se rencontrer en partageant des moments conviviaux et culturels.

Direction artistique: François Saint Pierre
Coordination générale : Eva Ferrés Ramos

Avezan

Salle d'exposition, à côté de la mairie.

Contact : 06 12 64 12 96 (Catherine Cournot)

Horaires: du mardi au dimanche, de 14h à 18h; ouvert les jours fériés.

Monfort

Maison Labat, place de la mairie et grange, rue d'Esparbès.

Contact : 06 71 33 99 87 (Dominique Vaillant)

Horaires: du mardi au dimanche, de 14h à 18h; ouvert les jours fériés.

Toutes les expositions et activités sont gratuites, sauf les repas.



LES PARTENAIRES CHEMINEMENTS 2011



Centre de photographie de Lectoure

L'Espace Croix-Baragnon fait partie de Pinkpong, réseau art contemporain de l'agglomération toulousaine.



les Abattoirs

Cheminevements 2011 en Pays Portes de Gascogne est organisé par le Centre de Photographie de Lectoure, avec l'association Culture Portes de Gascogne, les associations de Monfort, les communes de Monfort et Avezan, la communauté des communes coeur de Lomagne.